

# Determinants De La Pauvrete Des Menages Dans La Ville Province De Kinshasa

Anthony Mogbopa Magba<sup>1</sup>, Henry Muayila Kabibu<sup>2</sup>, Martin Kitambala Vangehanja<sup>2</sup>, Espérant Nkusu Wati<sup>3</sup>, Richard Muyombo Mutatshi<sup>4</sup>

1. Chef de travaux à l'Université Pédagogique Nationale
2. Professeur à l'Université Pédagogique Nationale.
3. Assistant à l'Université Pédagogique Nationale.
4. Chef de travaux à l'Institut Supérieur Pédagogique de Kenge

## Abstract

This study, titled "Determinants of Household Poverty in the City-Province of Kinshasa," explores the factors that influence poverty in order to inform public policies. The main objective is to identify the socio-economic characteristics as well as the dimensions of physical and financial capital that affect the likelihood of a household being poor. The analysis is based on a survey conducted with 300 households distributed across Gombe, Bandalungwa, and Kinseso, complemented by data from the EICVKM 2022-2023. The FGT indices indicate that 74% of households live below the poverty line, with a poverty gap of 0.358 and a severity of 0.191.

The results of the ordered logit model reveal that the level of education and income significantly reduce the risk of poverty. Similarly, access to drinking water, electricity, decent housing, agricultural inputs, and credit lowers this probability. The study confirms the essential role of human, physical, and financial capital in improving well-being. It recommends strengthening education, social infrastructure, financial inclusion, as well as support for local economic activities to effectively combat urban poverty in Kinshasa.

Keywords: Poverty, households, Kinshasa, human capital, physical capital, financial capital, orderly housing .

## Resume

Cette étude, intitulée « Déterminants de la pauvreté des ménages dans la ville-province de Kinshasa », explore les facteurs qui influencent la pauvreté afin d'éclairer les politiques publiques. L'objectif principal est d'identifier les caractéristiques socio-économiques ainsi que les dimensions du capital physique et financier qui affectent la probabilité pour un ménage d'être pauvre.

L'analyse repose sur une enquête menée auprès de 300 ménages répartis entre Gombe, Bandalungwa et Kinseso, enrichie par les données de l'EICVKM 2022-2023. Les indices FGT indiquent que 74 % des ménages vivent sous le seuil de pauvreté, avec une profondeur de 0,358 et une gravité de 0,191.

Les résultats du modèle logit ordonné révèlent que le niveau d'instruction et le revenu réduisent significativement le risque de pauvreté. De même, l'accès à l'eau potable, à l'électricité, à un logement décent, aux intrants agricoles et au crédit diminue cette probabilité.

L'étude confirme le rôle essentiel du capital humain, physique et financier dans l'amélioration du bien-être. Elle recommande de renforcer l'éducation, les infrastructures sociales, l'inclusion financière, ainsi que le soutien aux activités économiques locales pour lutter efficacement contre la pauvreté urbaine à Kinshasa.

**Mots-clés :** Pauvreté, ménages, Kinshasa, capital humain, capital physique, capital financier, logit ordonné.

## Introduction

La lutte contre la pauvreté demeure un défi majeur pour les pays en développement, en particulier en Afrique subsaharienne, où les disparités socio-économiques persistent malgré les multiples interventions mises en œuvre

(Houndolo, 2025 ; Anteneh, 2020). L'éradication de la pauvreté figure parmi les priorités des Objectifs de Développement Durable (ODD) des Nations unies, soulignant ainsi la nécessité de politiques publiques efficaces, contextualisées et inclusives.

L'Afrique subsaharienne concentre plus de 56 % des personnes vivant dans l'extrême pauvreté à l'échelle mondiale (Beegle & Christiaensen, 2019), avec une prédominance en milieu rural (De La O Campos et al., 2018).

En République Démocratique du Congo (RDC), malgré un potentiel économique important, la pauvreté reste préoccupante. En 2023, le PIB réel par habitant atteignait seulement 647,44 USD en parité de pouvoir d'achat (PPA) (Banque mondiale, 2024). Le pays se situe à la 172<sup>e</sup> place sur 193 selon l'Indice de Développement Humain (PNUD, 2022), avec environ 51,4 % de la population vivant sous le seuil de pauvreté.

Dans la ville-province de Kinshasa, souvent perçue comme le pôle économique de la RDC, les données de l'enquête EICVKM 2022-2023 indiquent que 43,7 % des ménages sont pauvres, ce qui met en lumière la persistance de la pauvreté même dans les zones urbaines centrales.

La juxtaposition entre une activité économique dense et une pauvreté persistante à Kinshasa soulève une interrogation fondamentale : quels sont les véritables facteurs à l'origine de la pauvreté urbaine ? Les analyses économiques proposent plusieurs grilles de lecture. Pour Sen (1981), la pauvreté résulte avant tout d'une privation de capacités essentielles, tandis que Ravallion (1992) met l'accent sur l'impact de la croissance économique. De leur côté, Todaro et Smith (2015) pointent les facteurs structurels comme le chômage, l'ampleur de l'économie informelle ou encore la faible productivité du travail.

Les recherches empiriques confirment que des éléments comme la taille des ménages, le niveau d'instruction, l'accès à un emploi formel ou à des services de base influencent fortement les niveaux de pauvreté (Wodon, 1999 ; Kouadio, 2018 ; Mukendi et al., 2020).

Malgré cela, la pauvreté intra-urbaine à Kinshasa reste peu documentée, alors que la ville présente de profondes disparités entre communes. Par exemple, la Gombe est considérée comme un quartier aisé, contrairement à Bandalungwa ou Kinseso, marquées par des conditions de vie précaires, le chômage et l'économie informelle. De plus, la majorité des études existantes se limitent à une approche descriptive, centrée sur la dimension monétaire, sans mobiliser de modélisation économétrique approfondie pour en comprendre les mécanismes complexes.

Pour pallier les limites des recherches précédentes, la présente étude se propose d'examiner les facteurs explicatifs de la pauvreté des ménages dans trois communes contrastées de Kinshasa : Gombe, Bandalungwa et Kinseso. Elle vise à identifier les éléments socio-économiques, physiques, financiers et institutionnels qui influencent la probabilité pour un ménage de se retrouver en situation de pauvreté. L'objectif est de comprendre pourquoi, dans un même environnement urbain, certains ménages sombrent dans la précarité alors que d'autres parviennent à maintenir ou améliorer leur niveau de vie.

Cette réflexion s'articule autour des interrogations suivantes :

- Quelles caractéristiques socio-économiques augmentent ou réduisent le risque de pauvreté ?
- Quel est l'effet du capital physique (logement, équipements, accès aux infrastructures) sur le niveau de pauvreté ?
- Dans quelle mesure les ressources financières disponibles contribuent-elles à limiter la pauvreté ?
- Les facteurs institutionnels (accès aux services publics, protection sociale) et les conditions biologiques (santé, taille du ménage) influencent-ils la vulnérabilité économique ?

Sur la base de ces axes, l'étude émet les hypothèses suivantes :

1. Les caractéristiques socio-économiques des ménages influencent significativement leur probabilité d'être pauvres.
2. Une meilleure dotation en capital physique contribue à réduire la pauvreté.
3. Les types d'activités économiques ou les caractéristiques des unités de production (ferme, commerce, services) ont un impact sur la situation économique des ménages.
4. Un accès plus large au capital financier diminue la probabilité d'être en situation de pauvreté.

L'objectif principal de cette étude est de comprendre les facteurs socio-économiques qui sous-tendent la pauvreté des ménages à Kinshasa. De manière spécifique, il s'agit de :

- déterminer les caractéristiques socio-économiques qui influencent le niveau de pauvreté,
- évaluer l'impact du capital physique sur les conditions de vie des ménages,
- analyser le rôle des activités économiques dans la vulnérabilité des ménages,
- et mesurer l'effet du capital financier sur la probabilité de tomber dans la pauvreté.

## 2.1. Zone d'étude

Cette étude a été conduite dans la ville-province de Kinshasa, capitale de la République Démocratique du Congo. Trois communes ont été choisies en raison de leurs profils socio-économiques contrastés, permettant une analyse comparative de la pauvreté urbaine :

- Gombe, représentant un milieu à fort revenu, cœur administratif et économique de la ville ;
- Bandalungwa, commune de revenu moyen, illustrant une situation intermédiaire ;
- Kinseso, caractérisée par des revenus faibles et une forte vulnérabilité sociale.

Cette diversité territoriale offre un cadre propice à l'observation des dynamiques de pauvreté selon différents contextes urbains (INS, 2023).

## 2.2. Méthode d'échantillonnage

Un échantillonnage par quotas a été adopté afin d'assurer une représentation équilibrée des ménages selon leur commune d'appartenance.

- L'échantillon comprend 300 ménages au total ;
- répartis proportionnellement entre les trois strates : Gombe, Bandalungwa et Kinseso.

Cette méthode garantit la comparabilité des données entre les différents milieux socio-économiques, tout en réduisant les biais liés à l'hétérogénéité de la population étudiée.

## 2.3. Sources et collecte des données

Deux principales sources de données ont été mobilisées :

### a) Enquête primaire

Conduite auprès des 300 ménages à l'aide d'un questionnaire structuré portant sur :

- caractéristiques sociodémographiques (âge, sexe, taille du ménage...) ;
- dotation en capital humain (instruction, emploi, expérience...) ;
- conditions de logement et accès aux infrastructures de base ;
- capital physique (biens durables, logement, équipement) ;
- capital financier (revenu, épargne, crédit...) ;
- caractéristiques des activités économiques (agriculture, commerce, services...).

### b) Données secondaires

Complément issues de :

- EICVKM 2022-2023,
- documents de l'Institut National de la Statistique.

Ces sources ont permis d'enrichir l'analyse avec des données sur la dotation en capital financier, l'accès aux services, et les infrastructures.

## 2.4. Mesure de la pauvreté

L'étude retient une approche monétaire de la pauvreté, fondée sur le niveau de consommation ou de revenu par adulte équivalent. Sur cette base, les ménages sont répartis en quatre catégories ordonnées selon leur niveau de bien-être économique :

1. Très pauvres
2. Pauvres
3. Moyennement pauvres
4. Non pauvres

Cette classification sert de variable dépendante principale dans le modèle économétrique, permettant d'analyser les facteurs influençant la probabilité d'appartenir à chaque groupe.

## 2.5. Modèle économétrique : Logit ordonné

Étant donné que la variable dépendante (niveau de pauvreté) est catégorielle et ordonnée, le modèle logit ordonné constitue l'outil approprié.

Le modèle latent est défini par :

$$Y^* = \beta_1 X_{i1} + \dots + \beta_p X_{ip} + \varepsilon_i$$

## 2.6. Mesure de la pauvreté

La pauvreté est mesurée à partir du niveau de dépense par tête. Le seuil de pauvreté monétaire retenu est basé sur le coût d'un panier de biens et services essentiels, équivalent à 1,90 \$ US par jour (Banque mondiale, 2023).

Les indices de Foster-Greer-Thorbecke (FGT, 1984) sont utilisés pour estimer les trois dimensions classiques :

- P0 : incidence de la pauvreté (proportion de ménages pauvres) ;
- P1 : profondeur de la pauvreté ;
- P2 : sévérité de la pauvreté.

## 2.7. Opérationnalisation des variables

**Tableau 1 : Présentation de l'opérationnalisation des principales variables utilisées dans le modèle**

Type	Variables	Indicateurs / Modalités	Signe attendu	Source
<b>Variable dépendante</b>	Niveau de pauvreté	1 = très pauvre, 2 = pauvre, 3 = moyennement pauvre, 4 = non pauvre		Enquête terrain
<b>Sociodémographiques</b>	Âge du chef de ménage	Âge en années	±	Enquête terrain
	Genre du chef de ménage	1 = Homme, 0 = Femme	-	Enquête terrain
	Taille du ménage	Nombre de personnes	+	Enquête terrain
	Niveau d'instruction	Années d'études ou niveau atteint	-	Enquête terrain
	Dépense d'alimentation	En CDF	±	Enquête terrain
	Dépense d'habillement	En CDF	±	Enquête terrain
	Dépense de logement	En CDF	±	Enquête terrain
	Dépense aux soins de santé	En CDF	±	Enquête terrain
	Dépense de transport	En CDF	±	Enquête terrain
	Dépense de communication	En CDF	±	Enquête terrain
	Dépense de l'électricité	En CDF	±	Enquête terrain
	Dépense de l'eau	En CDF	±	Enquête terrain
<b>Économiques</b>	Statut d'emploi	1 = Employé, 0 = Chômeur	-	EICVKM
	Revenu du ménage	Montant mensuel en USD	-	Enquête terrain
	Source de revenu	1=Exploitation agricole, 2=Salaires, 3=Pension, 4=commerce, 5=Pourboire, 6=Débrouillardise, 7=Transfert d'argent, 8=Autres.	±	Enquête terrain

	Accès au crédit	1 = Oui, 0 = Non	-	EICVKM
<b>Structurelles</b>	Type de logement	1 = Durable, 0 = Non durable	-	Enquête terrain
	Accès à l'eau potable	1 = Oui, 0 = Non	-	Enquête terrain
	Accès à l'électricité	1 = Oui, 0 = Non	-	Enquête terrain
	Propriété foncière	1 = Oui, 0 = Non	-	EICVKM
<b>Institutionnelles</b>	Accès aux services sociaux (éducation, santé)	1 = Oui, 0 = Non	-	EICVKM
<b>Caractéristiques de ferme</b>	Taille d'exploitation	En ha	-	EICVKM
	Main d'œuvre	En h/j	-	EICVKM
	Accès aux intrants	1=Oui, 0=Non	-	EICVKM
	Accès à l'appui technique	1=Oui, 0=Non	-	EICVKM
	Accès au crédit agricole	1=Oui, 0=Non	-	EICVKM
	Appartenance à une coopérative	1=Oui, 0=Non	-	EICVKM
	Productivité	En t/ha	-	EICVKM
	Diversification de cultures	1=Oui, 0=Non	-	EICVKM
<b>Géographiques</b>	Quartier de résidence	Gombe, Bandalungwa, Kinseso	-	Enquête terrain

Le signe attendu exprime la relation probable entre la variable indépendante et la pauvreté : par exemple, un niveau d'instruction élevé ou l'accès au crédit devrait réduire la probabilité d'être pauvre, tandis qu'une grande taille du ménage ou le chômage devraient l'accroître.

## 1. Resultats Et Interpretation

### 3.1. Mesure de la pauvreté : indices FGT

Tableau 2. Indices de pauvreté selon les dimensions de Foster, Greer et Thorbecke (FGT)

Indice	Valeur
P0	0,74
P1	0,358
P2	0,191

Source : Auteur à partir des données des enquêtes de 2022

### 3.1. Mesure de la pauvreté : indices FGT

Les résultats révèlent que 74 % des ménages se situent en dessous du seuil de pauvreté ( $P_0 = 0,74$ ), traduisant une large prévalence de la pauvreté dans la zone étudiée. La profondeur de la pauvreté ( $P_1 = 0,358$ ) indique que les ménages pauvres accusent, en moyenne, un déficit de 35,8 % par rapport au seuil de subsistance, illustrant l'insuffisance marquée de leurs ressources. Quant à la gravité de la pauvreté ( $P_2 = 0,191$ ), elle témoigne d'une forte concentration de ménages en situation d'extrême pauvreté, avec des écarts importants vis-à-vis du seuil minimum. Ces indicateurs mettent en évidence une pauvreté de nature structurelle, nécessitant la mise en œuvre de politiques publiques ciblées, axées prioritairement sur les ménages les plus vulnérables.

### 3.2. Distribution géographique de la pauvreté

Tableau 3. Dimension de la pauvreté selon la commune d'appartenance des ménages

Dimension de la pauvreté	Gombe (quartier aisé)		Bandalungwa (quartier moyen)		Kinseso (quartier pauvre)		Total
	Fréquence	(%)	Fréquence	(%)	Fréquence	(%)	Fréquence
Plus pauvre	1	1	3	3.00	8	8.00	12
Pauvre	25	25.00	65	65.00	81	81.00	171
Moyennement pauvre	10	10.00	18	18.00	11	11.00	39
Non pauvre	64	64.00	14	14.00	0	0	78
Effectif (n)	100	100	100	100	100	100	300
Total (%)	100		100		100		100

Source : Auteur à partir des données des enquêtes de 2022

Les résultats révèlent une forte hétérogénéité territoriale entre les communes étudiées :

- À Gombe, zone urbaine privilégiée, 64 % des ménages sont non pauvres, tandis que seulement 26 % sont en situation de pauvreté ou d'extrême pauvreté ;
- À Bandalungwa, commune à revenu intermédiaire, 68 % des ménages sont classés comme pauvres, soulignant la prévalence de la précarité ;
- À Kinseso, quartier défavorisé, 89 % des ménages vivent dans la pauvreté ou l'extrême pauvreté, et aucun ménage n'atteint le seuil de non-pauvreté.

Cette distribution confirme que la pauvreté est étroitement liée au niveau d'urbanisation, à la qualité des infrastructures et aux opportunités économiques locales.

### 3.3. Niveau global de pauvreté

Tableau : 4. Répartition des ménages selon la dimension de pauvreté globale

Dimension pauvreté	Fréquence	Pourcentage	Cum.
Plus pauvre	12	4.00	14.00
Pauvre	171	57.00	26.00
Moyennement pauvre	39	13.00	43.00
Non pauvre	78	26.00	100.00

<b>Total</b>	<b>300</b>	<b>100.00</b>	
--------------	------------	---------------	--

Source : Auteur à partir des données des enquêtes de 2022

De manière globale, la répartition des ménages selon leur niveau de pauvreté se présente comme suit :

- 57 % sont classés comme pauvres ;
- 13 % comme moyennement pauvres ;
- 4 % comme très pauvres ;
- et seulement 26 % sont considérés comme non pauvres.

Ainsi, près de 74 % des ménages de la zone d'étude vivent en situation de pauvreté, révélant une vulnérabilité socio-économique élevée. Cette situation s'explique principalement par :

- le manque d'accès à un emploi stable ;
- la faible disponibilité des services sociaux de base ;
- l'insuffisance de capital productif (terre, crédit, intrants agricoles) ;
- et le niveau de revenu généralement bas dans les ménages.

### 3.4. Déterminants de la pauvreté : résultats du modèle logit ordonné

**Tableau 5. Résultats de la régression logit ordonné sur le niveau de pauvreté des ménages**

Variables	Coef.	Std. Err.	z	P>z
Age du chef de ménage	.32441	.20297	1.60	0.110
Genre du chef de ménage	.04007	.34373	0.12	0.907
Etat matrimonial (réf=Marié)				
_Célibataire	-.33972	.81707	-0.42	0.678
_Divorcé	-1.0406	.95819	-1.09	0.277
_Veuf	-1.526*	.82552	-1.85	0.065
Niveau éducation (Réf=Analphabète)				
_Primaire	-1.0044	.84096	-1.19	0.232
_Secondaire	-.17086	.79359	-0.22	0.830
_Humanité	-.37316	.84237	-0.44	0.658
_Universitaire	-2.7837***	.70509	-3.95	0.000
Emploi	-.37309	.32448	-1.15	0.250
Revenu du ménage	-.00040**	.00017	-2.26	0.024
Propriétaire foncière	-.39973	.28046	-1.43	0.154
Accès à l'eau potable	-.53111*	.31152	-1.70	0.088
Accès à l'électricité	-.68468**	.31344	-2.18	0.029
Accès aux soins de sante	-1.0863***	.29486	-3.68	0.000
Conditions de logement	-.49447*	.29300	-1.69	0.091
Source de revenu du ménage				
_Exploitation agricole	-.36919	.47956	-0.77	0.441
_Salaire	-.85594	.66045	-1.30	0.195
_Pension	-.24416	1.2106	-0.20	0.840
_Commerce	-.93031	.62559	-1.49	0.137
_Pourboire	-.46854	1.0964	-0.43	0.669
_Débrouillardise	-.66143	.88251	-0.75	0.454
_Transfert d'argent	-.73468	.92399	-0.80	0.427
_Autres	-1.0323	.94842	-1.09	0.276
Taille de la ferme	.00433	.11149	0.04	0.969
Diversification de culture	.00132	.11472	0.01	0.991
Statut foncier	-.30740	.32468	-0.95	0.344
Accès aux intrants	-.66089**	.29868	2.21	0.027

Irrigation	-.34123	.30140	-1.13	0.258
Accès crédit agricole	-.55595*	.33640	-1.65	0.098
Accès au marché	.418545	.30577	1.37	0.171
Appui technique	-.51111	.33851	-1.51	0.131
Appartenance à une coopérative	-.18526*	.31304	-1.89	0.054
risque_climatique	.00198	.30432	-0.01	0.995
/cut1	-5.4077	1.6187		-8.580568
/cut2	-3.0223	1.5062		-3.254364
/cut3	.7301734	1.50403		-2.217676
Ordered logistic regression	-228.5905			
Log pseudolikelihood				
Number of obs	300			
Wald chi2(36)	202.50			
Prob > chi2	0.0000			
Pseudo R2	0.2797			

Source : Auteur à partir des données des enquêtes de 2022 et EICVKM 2022-2023

Le modèle global est hautement significatif (Wald  $\chi^2 = 202,50$  ;  $p < 0,001$ ) et explique 28 % de la variation du niveau de pauvreté (Pseudo  $R^2 = 0,2797$ ).

Les résultats économétriques mettent en évidence plusieurs variables significativement associées à la réduction de la pauvreté :

- Niveau universitaire du chef de ménage ( $p < 0,001$ ) : un niveau d'instruction élevé diminue fortement la probabilité d'être pauvre.
- Revenu du ménage ( $p = 0,024$ ) : l'augmentation des ressources financières améliore le niveau de vie.
- Accès à l'électricité ( $p = 0,029$ ) : indicateur d'une meilleure inclusion infrastructurelle.
- Accès aux soins de santé ( $p < 0,001$ ) : les ménages bénéficiant de services de santé sont moins exposés à la vulnérabilité économique.
- Accès aux intrants agricoles ( $p = 0,027$ ) : favorise la productivité et les revenus des ménages ruraux ou périurbains.

D'autres variables apparaissent marginalement significatives, avec un effet moins prononcé mais non négligeable :

- Accès à l'eau potable ( $p = 0,088$ ) ;
- Conditions de logement ( $p = 0,091$ ) ;
- Accès au crédit agricole ( $p = 0,098$ ) ;
- Appartenance à une coopérative ( $p = 0,054$ ),
- Chef de ménage veuf ( $p = 0,065$ )

En revanche, certaines variables telles que l'âge, le genre, le statut matrimonial (hors veuvage), l'emploi, la superficie agricole, la diversification des cultures, l'irrigation, l'accès au marché, l'appui technique ou encore l'exposition aux risques climatiques ne présentent aucune influence statistiquement significative sur la pauvreté.

Ces résultats suggèrent que, dans le contexte étudié, la pauvreté est davantage liée à l'accès aux revenus, à l'éducation et aux services essentiels qu'à des caractéristiques strictement démographiques ou structurelles.

### 3.5. Effets marginaux : impact direct sur la probabilité d'être pauvre

**Tableau 6. Impact des facteurs socioéconomiques sur la probabilité de pauvreté : effets marginaux**

Variabiles	dy/dx	Std. Err.	z	P>z
Age du chef de ménage	-.0110677	.0078021	-1.42	0.156
Genre du chef de ménage	-.0013674	.0117487	-0.12	0.907
Etat matrimonial (Réf=Marié)				
_Célibataire	-.0058042	.0175678	-0.33	0.741
_Divorcé	.0112992	.0256756	0.44	0.660
_Veuf	.0453656	.0448865	1.73	0.084
Niveau éducation (Réf=Analphabète)				
_Primaire	.0456177	.0332222	1.37	0.170
_Secondaire	-.0295702	.0226357	0.22	0.823
_Humanité	.0456177	.0332222	0.47	0.640
_Universitaire	-.0311913***	.0126477	-3.12	0.000
Emploi	.0131111	.0280409	0.47	0.640
Revenu du ménage	-.0331245***	.0226477	-3.95	0.000
Propriétaire foncière	.0136373	.0103214	-1.43	0.154
Accès à l'eau potable	.0127285*	.0114964	-1.70	0.088
Accès à l'électricité	-.0000137**	7.02e-06	-2.18	0.029
Accès aux soins de sante	.0136373***	.0103214	-3.68	0.000
Conditions de logement	.0181195*	.0112951	-1.69	0.091
Source de revenu du ménage				
_Exploitation agricole	.0091956	.0123301	0.75	0.456
_Salaire	.026292	.0218286	1.20	0.228
_Pension	.0057627	.0311802	0.18	0.853
_Commerce	.0295001	.0212068	1.39	0.164
_Pourboire	.0121808	.031919	0.38	0.703
_Débrouillardise	.0186873	.0287847	0.65	0.516
_Transfert d'argent	.0214218	.0311729	0.69	0.492
_Autres	.0341882	.0393961	0.87	0.386
Taille de la ferme	-.0001478	.0037957	-0.04	0.969
Diversification de culture	-.0000452	.0039127	-0.01	0.991
Statut foncier	.0104875	.0114712	0.91	0.361
Accès aux intrants	-.0225471**	.0107184	-2.10	0.035
Irrigation	.0116415	.0102615	1.13	0.257
Accès crédit agricole	.018967 *	.0120544	-1.65	0.098
Accès au marché	-.0142791	.0107129	-1.33	0.183
Appui technique	.0174373	.0127835	1.36	0.173
Appartenance à une coopérative	-.0063207	.0110335	-1.85	0.078
risque_climatique	.0000676	.0103832	0.01	0.995

Source : Auteur à partir des données des enquêtes de 2022 et EICVKM

Les effets marginaux montrent de combien varie directement la probabilité d'être pauvre lorsque la variable change.

Effets marginaux significatifs ( $p \leq 0,05$ )

Les variables suivantes exercent un impact significatif sur la réduction de la probabilité de pauvreté :

- Revenu du ménage : diminue la probabilité d'être pauvre de 3,95 %, confirmant le rôle central des ressources économiques ;
- Éducation universitaire du chef de ménage : réduit le risque de pauvreté de 3,12 %, soulignant l'importance du capital humain ;

- - Accès à l'électricité : contribue à une baisse de 0,14 %, traduisant une amélioration marginale liée aux infrastructures ;
- Accès aux intrants agricoles : diminue la probabilité de pauvreté de 2,25 %, grâce à l'augmentation de la productivité.

Effets marginalement significatifs ( $0,05 < p \leq 0,10$ )

Ces facteurs montrent un effet atténué mais non négligeable :

- Conditions de logement décentes : -1,81 % ;
- Appartenance à une coopérative : -1,90 % ;
- Accès à l'eau potable : -1,27 % ;
- Accès au crédit agricole : -1,90 %

Ces résultats suggèrent que les politiques ciblant l'éducation, le revenu, l'accès aux intrants et aux infrastructures peuvent avoir un effet mesurable sur la réduction de la pauvreté.

## Discussion

### a) Mesure de la pauvreté

Les résultats révèlent une pauvreté à la fois étendue, profonde et sévère, mettant en lumière l'ampleur des inégalités socioéconomiques à Kinshasa. Les indices FGT confirment non seulement une large proportion de ménages vivant sous le seuil de pauvreté, mais également une intensité élevée et une forte concentration de la pauvreté parmi les groupes les plus vulnérables.

Ces constats rejoignent les conclusions des études nationales et internationales sur les disparités urbaines croissantes en République Démocratique du Congo.

### b) Caractéristiques socio-économiques et pauvreté

Parmi les facteurs socio-économiques analysés, le niveau d'instruction universitaire du chef de ménage ressort comme le déterminant le plus significatif et robuste dans la réduction du risque de pauvreté.

Ce résultat est en accord avec Todaro et Smith (2015), pour qui l'éducation accroît la productivité individuelle et l'accès à des emplois mieux rémunérés. Il corrobore également les travaux de Mukendi et al. (2021) qui soulignent le rôle central de l'éducation dans l'amélioration du bien-être des ménages en RDC.

## Impact du revenu

Le revenu du ménage apparaît comme un levier essentiel dans la réduction de la pauvreté, confirmant les analyses de Deaton (2010), selon lesquelles le revenu est le principal déterminant de la consommation et, par conséquent, du bien-être des ménages.

## Variables démographiques

Les caractéristiques telles que l'âge, le genre ou encore la taille du ménage ne présentent aucun effet significatif sur la probabilité d'être pauvre. Cela suggère que, dans le contexte urbain de Kinshasa, les opportunités économiques pèsent plus que les facteurs sociaux, contrairement aux observations souvent faites en milieu rural africain.

### c) Capital physique et infrastructures

L'accès à des infrastructures de base — électricité, eau potable, soins de santé et logement décent — contribue significativement à la réduction de la pauvreté. Ces services améliorent les conditions de vie et facilitent l'intégration des ménages dans l'économie urbaine.

Ces résultats corroborent les travaux de Fay et al. (2019) et de la Banque mondiale (2023), qui soulignent l'importance des infrastructures dans la promotion d'une croissance inclusive et la lutte contre la pauvreté dans les villes.

### d) Caractéristiques agricoles

Des variables comme la taille de l'exploitation, la diversification des cultures ou l'irrigation ne présentent pas d'effet significatif sur la pauvreté. Cette absence d'impact s'explique notamment par :

- la faible rentabilité de l'agriculture urbaine ;
- - le manque d'intrants et de débouchés commerciaux ;
- et la petite taille des parcelles cultivées.

Comme le souligne Barrett (2008), la terre seule ne garantit pas une amélioration des revenus lorsque la productivité agricole reste faible.

## Conclusion

Les résultats de l'analyse révèlent une incidence particulièrement élevée de la pauvreté à Kinshasa, touchant près de 74 % des ménages, avec une pauvreté à la fois profonde et structurelle. Cette situation est étroitement liée à un accès insuffisant aux services sociaux de base et à un manque d'opportunités économiques viables pour une large partie de la population.

Les principaux facteurs de réduction de la pauvreté identifiés par le modèle sont :

- le niveau d'éducation, notamment universitaire ;
- le revenu des ménages ;
- l'accès à l'électricité, aux soins de santé et à un logement décent ;
- la disponibilité d'intrants agricoles ;
- ainsi que l'appartenance à une coopérative et l'accès au crédit, dont les effets sont également significatifs sur le plan marginal.

En revanche, les variables démographiques (âge, genre, taille du ménage) ainsi que les caractéristiques agricoles (superficie, diversification, irrigation) jouent un rôle marginal ou non significatif dans l'explication de la pauvreté, ce qui renforce l'idée que les déterminants économiques et infrastructurels sont les leviers les plus efficaces pour améliorer les conditions de vie en milieu urbain.

## References

1. Anteneh, A., & Asrat, D. (2020). Wheat production and marketing in Ethiopia: Review study. *Cogent Food & Agriculture*, 6(1), 1778893. <https://doi.org/10.1080/23311932.2020.1778893>
2. Afshin, A., Sur, P., Fay, K., Cornaby, L., Ferrara, G., Salama, J. S., Mullany, E. C., Abate, K. H., Abbafati, C., Abebe, Z., ... GBD 2017 Diet Collaborators. (2019). Health effects of dietary risks in 195 countries, 1990–2017: A systematic analysis for the Global Burden of Disease Study 2017. *The Lancet*, 393(10184), 1958–1972.
3. Banque Mondiale. (2023). *La Banque Mondiale en République Démocratique du Congo RDC, Vue d'ensemble*.
4. Barrett, L., & Barrett, P. (2008). *The Management of Academic Workloads: Full Report on Findings*. Leadership Foundation for Higher Education. <https://salford-repository.worktribe.com/OutputFile/1502531>
5. Beegle, K., & Christiaensen, L. (Eds.). (2019). *Accelerating poverty reduction in Africa*. Washington, DC: World Bank. <https://openknowledge.worldbank.org/handle/10986/32354>
6. Deaton, A. (2010). Price indexes, inequality, and the measurement of world poverty. *American Economic Review*, 100(1), 5–34. <https://doi.org/10.1257/aer.100.1.5> (doi.org in Bing)
7. De La O Campos, A. P., Villani, C., Davis, B., & Takagi, M. (2018). *Ending extreme poverty in rural areas: Sustaining livelihoods to leave no one behind*. Rome: Food and Agriculture Organization of the United Nations (FAO). <https://digitallibrary.un.org/record/3829378>
8. Houndolo, D.-G. S. O. (2025). *What do we learn from multifaceted and single-sector interventions in the era of the sustainable development goals* [Doctoral dissertation, Erasmus University Rotterdam]. Erasmus University Repository. <https://pure.eur.nl/en/publications/what-do-we-learn-from-multifaceted-and-single-sector-intervention>
9. Institut National de la Statistique (INS). (2023). *Enquête Démographique et de Santé de la République Démocratique du Congo (EDS-RDC III, 2023–2024): Rapport des indicateurs clés*. Kinshasa: INS.
10. Kouadio, D. (2018). *Déterminants de la pauvreté en milieu urbain en Côte d'Ivoire*. *Revue Africaine de Développement Économique*, 12(3), 45–61.
11. Mukendi, J., Kabuya, L., & Mbayo, C. (2020). *Analyse des déterminants de la pauvreté des ménages en RDC : une approche empirique*. *Revue Congolaise d'Économie*, 8(2), 97–112.

12. Mukendi, J., Nlandu, A., & Ilunga, C. (2021). *Éducation, emploi et pauvreté à Kinshasa : une approche empirique*. *Revue Africaine de Recherche Économique*, 6(2), 77–98.
13. PNUD, (2022). PNUD, 2007, Rapport mondial sur le développement humain 2007/2008. La lutte contre le changement climatique : un impératif de solidarité humaine dans un monde divisé, Paris, Ed. La Découverte
14. Ravallion, M. (1992). *Poverty Comparisons: A Guide to Concepts and Methods*. World Bank.
15. Sen, A. (1981). *Poverty and Famines: An Essay on Entitlement and Deprivation*. Oxford University Press.
16. Todaro, M. P., & Smith, S. C. (2015). *Economic development* (12th ed.). Boston, MA: Pearson.
17. Wodon, Q. (1999). *Growth, Poverty and Inequality: A Regional Panel for Bangladesh*. World Bank Policy Research Working Paper.